



## Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

20 | Automne/hiver 2008

Comment intervenir au Proche et Moyen-Orient ?

---

### Les droits de l'Homme sont-ils une politique ?

Corinne Laurent, Mister Kouchner – Portrait d'un aventurier, Jacob-Duvernet, 2008

Denis Maillard

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/humanitaire/365>

ISBN : 978-2-918362-38-8

ISSN : 2105-2522

#### Éditeur

Médecins du Monde

#### Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2008

ISSN : 1624-4184

#### Référence électronique

Denis Maillard, « Les droits de l'Homme sont-ils une politique ? », *Humanitaire* [En ligne], 20 | Automne/hiver 2008, mis en ligne le 12 octobre 2009, consulté le 24 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/365>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2022.

Tous droits réservés

---

# Les droits de l'Homme sont-ils une politique ?

Corinne Laurent, Mister Kouchner – Portrait d'un aventurier, Jacob-Duvernet, 2008

Denis Maillard

---

## RÉFÉRENCE

Corinne Laurent, Mister Kouchner – Portrait d'un aventurier, Jacob-Duvernet, 2008

- 1 Répétons-le : il manque en France une bonne biographie de Bernard Kouchner. Un livre qui ne serait ni platement hagiographique, ni bêtement fielleux. Ce n'est malheureusement pas ce court ouvrage qui viendra étancher notre soif de découvrir un jour cette perle rare. Corinne Laurent, journaliste politique, est manifestement fascinée par le « grand homme » dont elle dresse le portrait. Elle cède donc facilement à la légende kouchnérienne : Bernard administrant une leçon de démocratie à Fidel Castro dès 1964 (p. 21) ou Bernard moquant le grand Maurice Thorez (p. 22)... En matière historique, pour ne pas rire de nos devanciers, il est toujours plus facile de montrer qu'ils partageaient déjà les sentiments qui sont les nôtres plutôt que de reconstituer la cohérence, les hésitations ou les fourvoiements de leur parcours. Cette illusion rétrospective est un piège dans lequel tombe aussi notre auteur. Tout est à l'avenant, le Biafra, le droit d'ingérence, le voyage de Mitterrand à Sarajevo et le débarquement grand-guignolesque du riz en Somalie. L'épisode n'est d'ailleurs pas l'occasion de réfléchir aux excès du personnage, mais d'offrir une tribune aux amis de Kouchner : « Ce rôle de fantoche, ce côté « Où est la caméra ? » (...) n'est qu'un aspect de sa personnalité, tempère un vieux camarade » (p. 74). Ses proches, encore une fois, assurent aussi « qu'il a toujours mis la main à la pâte, et que filmé ou pas, il a toujours déchargé le matériel et conduit les camions des missions humanitaires » (p. 74). On aimerait le croire...

- 2 Ce qui est en cause, en effet, c'est la vision qu'a Bernard Kouchner de l'action humanitaire. A ce sujet, Corinne Laurent cite une phrase de Che Guevara, que Kouchner a mis en exergue de sa thèse et qui résume assez bien sa vision toute politique de l'action humanitaire : « J'avais devant moi un havresac plein de médicaments et une caisse de balles ; leur poids m'interdisait de les emporter tous les deux ; je pris la caisse de balles, abandonnant le havresac, pour traverser l'espace découvert qui me séparait des cannes » (p. 32). Venant d'un médecin (Guevara l'était aussi) l'image est forte. Kouchner, bien évidemment, fait le geste inverse – il se charge des médicaments – mais poursuit le même but politique ! Moins violemment toutefois... Malheureusement, le livre n'explique pas l'objectif politique assigné à l'humanitaire. On ne comprend pas comment, à travers l'action humanitaire, s'opère chez Kouchner la mue du révolutionnaire professionnel en homme politique. Elle était pourtant annoncée dès 1963 dans sa fameuse « lettre à un moderne Rastignac » dans laquelle il prédisait que son arrivisme l'emporterait sur son communisme.
- 3 En ne saisissant pas ce point, le livre s'interdit de donner un sens à la geste kouchnérienne et, entre autres, à l'épisode des sacs de riz somaliens : en 1991, Kouchner est depuis longtemps passé de l'autre côté ! Il ne fait plus d'humanitaire, il fait de la politique. C'est d'ailleurs dans la description de l'homme politique et de ses contradictions que le livre est le plus convaincant : produit du mitterrandisme finissant, Kouchner, homme politique ou ministre, est « prisonnier de cette image de justicier flamboyant à laquelle il est toujours renvoyé... » (p. 128). En 1997, Lionel Jospin va chercher à le maîtriser en lui imposant la tutelle de Martine Aubry, puis d'Elisabeth Guigou. Et c'est donc au Kosovo, comme administrateur des Nations unies qu'il se révélera le meilleur. Même chose, en 2007, avec Nicolas Sarkozy qui impose à son tour à Kouchner un grand écart entre les principes sur lesquels celui-ci a bâti sa fortune médiatique et politique (les droits de l'Homme, le Darfour, le Tibet, etc.) et la *realpolitik* : « Les droits de l'Homme ne peuvent pas résumer une politique... » (p.126), est finalement amené à déclarer le ministre des Affaires étrangères, reniant ainsi ce qui a fait la force de son engagement et, à notre avis, la logique récente du développement des démocraties modernes.
- 

## AUTEURS

### DENIS MAILLARD

Denis Maillard Membre du Comité de rédaction d'Humanitaire